

Marc VERNIERE — *Dakar et son double Dagoudane Pikine*. Paris, Bibliothèque Nationale, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 1977, 278 p. *

Le lotissement d'urgence installé en 1952 dans les dunes à 15 km du centre-ville de Dakar est devenu en 25 ans une ville de plus de 200 000 habitants. Sa croissance rapide est due aux vagues d'expulsions des bidonvilles de la périphérie dakaroise.

Le fonctionnement du couple Dakar - Pikine est l'un des thèmes majeurs de l'analyse. Pikine s'agrandit chaque fois que les autorités desserrent l'étau des bidonvilles, qui prolifèrent au centre de Dakar, par des opérations de « déguerpissement ». Pikine est donc l'aboutissement d'un « cursus » urbain et non de l'exode rural, pour la plupart de ses habitants. C'est après une phase d'accueil dans les vieux quartiers de Dakar, et des installations successives dans les bidonvilles que le « déguerpi-type » s'installe à Pikine. Les pulsions centrifuges périodiques ne sont pas, cependant, le seul mode de peuplement ; depuis plus de 15 ans, les expulsions autoritaires sont doublées d'une mobilité spontanée de citadins à la recherche d'une implantation urbaine meilleure et stable.

La ville ainsi peuplée des plus pauvres et démunis s'est différenciée en quartiers. Le découpage urbain qui en résulte se fonde sur l'ancienneté de la construction mais aussi sur le mode d'installation des habitants.

L'opposition entre les quartiers lotis construits à l'initiative et sous le contrôle de l'administration et les franges urbaines spontanées est un autre thème central. Le procès est fait à la banlieue planifiée. Les parcelles attribuées initialement, gratuitement, font l'objet de transactions et de partages. La spéculation qui se généralise ainsi sur le domaine de l'État consacre la faillite du système foncier. Le projet de former une collectivité intégrant les composantes sociologiques du pays ne s'accomplit pas non plus. A ces quartiers lotis, M. Vernière oppose la ville illégale attractive des « squatters » : Pikine-Irréguliers. Ce quartier qui s'étend à la périphérie des vieux villages lébou de Thiaroye et Yembeul est peuplé d'anciens habitants des quartiers lotis et de migrants spontanés. La propriété de la parcelle est acquise par tractation avec les villageois lébou dont c'est le terroir traditionnel. L'intégration sociale est réelle et une proportion notable de ces urbains accède même à des activités agricoles...

La « réhabilitation du bidonville », thème qui émerge de nombreuses études sur les villes du tiers-monde, notamment sur les pays d'Amérique Latine, devient ici la défense des franges urbaines spontanées aux dépens des lotissements planifiés ; « systèmes » urbains qui se rencontrent dans les banlieues des villes en expansion rapide d'Afrique Noire.

André LERICOLLAIS (*ORSTOM - Dakar*)